La Société d'intérêt collectif agricole d'électricité (Sicae) distribue l'énergie sur 15 % du territoire essonnien.

Sicae : de l'énergie à revendre

13 000 clients. Ce chiffre peut sembler dérisoire dans un secteur de l'énergie où les consommateurs se comptent par millions. C'est pourtant la clientèle dont dispose la Société d'intérêt collectif agricole d'électricité (Sicae). Sa zone de couverture s'étend sur 22 communes d'un losange s'étalant d'Auvers-Saint-Georges à Soisy-sur-Ecole et de Lardy à Orveau. Sur cette enclave de 205 km², la toute puissante EDF n'est pas en situation de monopole. Et cette situation perdure depuis… 87 ans. Pour exister dans un monde où les fusions et OPA règnent en maître, la Sicae joue sur son principal atout : la proximité, qui a lui permis en décembre 1999, lors de la mémorable tempête, de réparer les dommages et restituer le réseau à ses clients en l'espace… d'une heure ! « *Il est bien évident que dans notre secteur, la parfaite connaissance du terrain ainsi que les très bonnes relations avec nos clients sont primordiales* » observe François Mury, directeur de la Sicae depuis bientôt 30 ans. Denis Meunier, maire d'Auvers-Saint-Georges, ne dit pas autre chose : « *C'est un véritable service de proximité. A la Sicae, on a un numéro de téléphone, un nom et surtout un visage pour interlocuteur. C'est beaucoup plus facile de coordonner les besoins dans ces conditions* ». Plutôt surprenant à une époque où les grands groupes énergétiques répondent aux appels des clients depuis des plates-formes basées à Tours où encore à Tunis…

La Sicae n'a d'ailleurs pas attendu la catastrophe météorologique de 1999 pour entreprendre une grande campagne d'enfouissement. Les premiers coups de pioche ont été donnés dès 1980. Aujourd'hui, 92 % du réseau est souterrain (94 à la fin de l'année). Au-delà des tarifs pratiqués, qui sont en moyenne 10 % moins chers que chez EDF, la Sicae tire aussi partie de son statut de société civile particulière, qui l'oblige à réinvestir l'intégralité de ses bénéfices.

Les employés de la Sicae se préparent à l'ouverture totale du marché de l'énergie, prévue en 2010.

Un réseau sous surveillance 24h/24

« *Nous sommes contraints continuellement de moderniser nos installations. Nous disposons d'un PC alimenté par fibre optique qui nous permet d'être informés 24 heures sur 24 du bon fonctionnement du réseau* » observe François Mury, aujourd'hui directeur de la société mais entré en 1971. Sur les 29 employés de cette petite entreprise, 14 œuvrent sur le terrain. « *Nous avons une gestion des ressources humaines qui encourage la polyvalence et la formation au sein de l'entreprise* » poursuit-il. Si la moyenne d'âge de l'entreprise s'en ressent forcément, cette stratégie a le mérite de s'inscrire dans la durée et de permettre à ses cadres d'envisager l'avenir sereinement. Entre 2005 et 2006, le chiffre d'affaires est passé de 10,5 millions d'€ à plus de 12 millions. Dans le même temps, le budget des travaux sur réseaux a franchi le seuil du million d'euros : de 400 000 € à 1,3 million… « *Le défi qui nous attend désormais, c'est de garantir la stabilité des tarifs pour l'ouverture du marché en 2010. Nous y travaillons déjà* », annonce le directeur. Un objectif qui semble très ambitieux à une époque où la facture d'électricité réserve chaque année une mauvaise surprise.

David Berthelem

• Sicae, 14 C, avenue Carnot, 91590 Cerny.
Tél. : 01.69.90.65.43. Email : sicaessonne@wanadoo.fr.

En +

Les origines de la Sicae

En 1920, à une époque où 80 % de la population vit en milieu rural dans des zones non électrifiées, des groupements d'agriculteurs se forment pour créer des sociétés coopératives capables de fournir leur propre énergie. Autorisées dans le cadre des lois de nationalisation, elles sont alors 40, aujourd'hui il en reste 12…